

Témoignage de Clotilde Toussaint

Professeur de français et religion à
l'Institut Saint-Joseph de Carlsbourg

Voyage des enseignant·es
belges au Rwanda - 2023



Je le dis d'emblée: toutes les activités de RCN J&D organisées autour du voyage profs en amont et en aval et bien sûr le voyage lui-même ont été pour moi un magnifique enrichissement. Je n'exagère pas en affirmant que cette expérience a changé le regard que je porte sur le monde, sur son histoire et son présent.

J'avais pourtant déjà lu beaucoup de choses à propos du génocide perpétré contre les Tutsi et je consacrais déjà une séquence de cours assez conséquente à ce sujet, mais à mon retour du Rwanda, paradoxalement, j'ai eu l'impression de ne pas en savoir suffisamment. Les visites sur place, les rencontres, le contact direct avec les lieux des massacres ont ouvert une brèche dans mes connaissances. J'ai éprouvé le besoin d'aller plus loin, de comprendre en profondeur les mécanismes qui mènent au pire. Je me suis rendue compte que dans ma manière d'aborder la genèse du génocide, je mettais très peu l'accent sur ce qui en est le moteur primordial : le racisme. J'ai lu attentivement les travaux de Chrétien et Kabanda qui disent: "Ce n'est pas une guerre qui mène à un génocide mais un racisme". Qu'en est-il de la Shoah ?

Je me suis mise aussi à lire sur ce génocide bien plus médiatisé ou enseigné dans les écoles et là aussi, j'ai réalisé que le racisme en a été la cause première. Quand Hitler dit dans Mein Kampf : "Les Juifs ont un autre nez, d'autres oreilles, d'autres lèvres, un autre menton, un tout autre visage que nous, les Allemands", on comprend que c'est le corps même du.de la Juif.ve qui est à ses yeux le problème. Tout comme le

corps du.de la Tutsi. Ce parallélisme est très éclairant et permet de sortir du malentendu qui perdure, à savoir que les Hutu et les Tutsi se faisaient la guerre, malentendu qui valide la thèse du double génocide que l'on a entendu encore dernièrement au procès de Twahirwa et Basabosé où j'ai emmené mes élèves.

Assister à ce procès, participer aux différents modules de RCN J&D, retravailler mes notes de cours sont la continuité directe du voyage d'études. Nous ferons plus encore !

Avec Estelle et Valérie, qui ont vécu l'aventure RCN J&D avec moi, nous unissons nos énergies pour mener à bien le projet suivant : emmener ensemble nos élèves au Rwanda pour un voyage de la mémoire en cette année de commémoration des 30 ans du génocide.



Comprendre le passé, c'est comprendre le présent. Nous vivons des temps inquiétants où les discours xénophobes sortent de la bouche de nos politicien.nes sans aucune gêne, où les joueurs de foot noirs se font huer dans les stades, où les réfugiés sont présentés comme une menace pour nos frontières, sont criminalisés et enfermés dans des camps financés par l'UE jusqu'au Niger ou en Albanie. Réfléchir avec les élèves sur la discrimination, c'est aussi se demander qui l'alimente et comment y résister. Si le racisme vient d' "en haut", c'est à nous, les professeurs, de lutter contre son enracinement "en bas", c'est-à-dire chez les jeunes qui sont les futurs citoyens de l'Europe.